



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1995

Besné – Chapelle Saint-Second

Fouille programmée (1995)

Laurence Noblet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38382>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurence Noblet, « Besné – Chapelle Saint-Second » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38382>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besné – Chapelle Saint-Second

Fouille programmée (1995)

Laurence Noblet

- 1 Ce site d'ermitage du VI^e s. a déjà fait l'objet d'un sondage et d'une première année de fouille programmée en 1993 et 1994. La campagne de 1995 a permis de poursuivre la fouille, tant à l'extérieur de la chapelle actuelle que sous une partie de la nef et du chœur.
- 2 Les sols de terre battue d'un édifice tardi-médiéval ou Renaissance s'intercalent entre le sol actuel et le niveau d'occupation du haut Moyen Âge. Les matériaux de ce bâtiment qui faisait, semble-t-il, largement appel à la terre dans son architecture, ont été réutilisés à des fins de remblais lors de la campagne de construction moderne et seules quelques lentilles en témoignent. Le petit mobilier associé (perles de chapelet ou de collier votif, décorations en coquillage, ...) montre qu'il n'y a pas ou peu de solution de continuité entre la destruction de cet édifice et la construction de la chapelle actuelle.
- 3 L'espace situé sous la chapelle ne montre qu'une fréquentation épisodique durant le Moyen Âge central.
- 4 Il en va tout autrement durant le haut Moyen Âge : la présence au chevet d'un petit bâtiment, dont les murs ont été largement épierrés, se confirme ; les niveaux de destruction contiennent fragments de briques et verre à vitre, permettant d'imaginer une architecture encore très proche des modes antiques. Sous la chapelle deux types d'aménagements sont apparus. Sous le chœur, le sol mérovingien correspond à une couche de limon d'inondation, dans laquelle une fosse circulaire a été creusée, située juste au nord-ouest du petit bâtiment évoqué. Les bords en sont renforcés de façon irrégulière par des pierres plates, tandis que d'autres se sont effondrées au fond. À l'ouest, le rocher a connu une exploitation en carrière, qui a fait disparaître tous les niveaux antérieurs. Par-dessus, des empièvements posés directement sur le roc présentent à première vue un aspect chaotique. Néanmoins, des structures de pierre sèche noyées dans cet ensemble paraissent se poursuivre sous la partie du dallage moderne qui n'a pas été déposée. Une coulée de boue a scellé ce niveau. La réoccupation a été immédiate et a amené l'établissement, directement sur le limon, de

nouveaux empièvements présentant un vague alignement. Le mobilier associé à ces niveaux est varié : lithique, céramique, verrerie et une lame de couteau. Il semble exclu que nous ayons affaire à de simples rejets de carrière. La céramique comprend notamment plusieurs fonds de pots, probablement globulaires, ayant fortement chauffé sur la face interne. Il pourrait s'agir de récipients ayant contenu des braises. Le reste de la céramique présente une identité de pâte avec celle rencontrée dans la cellule de l'ermitte, en revanche les formes des lèvres et les décors pourraient montrer un décalage chronologique léger.

- 5 La fonction religieuse du site bien avant la christianisation, pressentie l'an dernier, semble se confirmer avec la découverte, à l'intérieur même de la gorge granitique ayant abrité l'ermitte, de gravures pariétales protohistoriques, associées aux cupules déjà repérées, utilisant un registre comparable à celui des grands ensembles des Alpes ou des Pyrénées attribuées à l'âge du Bronze. La suite de la fouille des niveaux anciens situés au pied de cette émergence a mis en évidence deux périodes distinctes : une structure constituée de fragments de granit disposés de façon concentrique entre deux rochers s'est effondrée vers le centre. Elle a connu une combustion importante. La chronologie relative établie montre l'antériorité de cet ensemble par rapport au foyer installé sur la plate-forme au-dessus. L'étude du mobilier lithique prévue pour les mois à venir permettra sans doute d'en dire plus.
- 6 Le texte de Grégoire de Tours consacré aux ermites de Besné insiste sur les tentations diaboliques dont Second a été victime et laisse croire à une tentative de syncrétisme avec les vieux cultes indigènes.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdjy1QY4JNO>

Année de l'opération : 1995

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>